

Sous le patronage de la Région Primorsko-Goranska et ville de Rijeka
Organisateurs: L'Université de Rijeka - Centre d'Information sur les Sectes Croatie (CISK) - Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le Sectarisme (FECRIS)

Branka Dujmić-Delcourt (*République de Croatie - Royaume de Belgique*) - *Président du CISK, Membre du Conseil d'Administration de la FECRIS et Déléguée de la FECRIS au Groupe de travail sur les sectes du Conseil de l'Europe (Conférence des OING)*

Observations sur les dérives sectaires en Croatie et dans les Balkans

Des années d'expérience du CISK et d'autres membres de la FECRIS ont révélé que la Croatie a consacré trop peu d'attention à l'émergence et aux activités sectaires potentiellement nuisibles telles que définies par le Conseil de l'Europe (CoE) dans ses recommandations de 1992, 1999 et 2001. La plupart des citoyens et des fonctionnaires dans les institutions croates ne sont tout simplement pas au courant de l'existence et de l'étendue des problèmes liés aux sectes dans leur pays.

En tant que membre de la FECRIS, responsable d'un questionnaire sur les abus sectaires et participant actuellement au Groupe de travail sur les sectes établi par la Commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe (CoE) (Conférence de Organisations Non Gouvernementales Internationales), j'ai noté que les préoccupations et les plaintes des citoyens des pays CoE désignent, typiquement, ces groupes mêmes qui ont fait l'objet d'enquêtes parlementaires en France et en Belgique dans les années 1990. À l'époque, le nombre de groupes considérés comme «sectaires» était de 180; aujourd'hui, on en dénombre plus de 700.

Dans la plupart des pays de l'Europe du sud-est, le blanchiment d'argent par et au sein de ces groupements n'est pas surveillé par la justice ou par d'autres institutions. A en juger par leur marketing agressif, le soutien du public et les campagnes politiques dans les médias, même à la télévision nationale, les montants en jeu ont largement dépassé ceux observés en Europe, non seulement en Croatie mais dans toute la région...

Des personnes sans qualifications médicales proposent des séminaires, courts et chers, dans des hôtels et des centres privés en Croatie et à l'étranger, à des prix qui peuvent atteindre des milliers d'euros pour une semaine. Certains médecins ont rejoint ces initiatives, y trouvant des gains faciles et rapides, détournant leur légitimité médicale pour une prétendue légitimité au charlatanisme, sans aucun contrôle des autorités croates.

Dans les années 80, des petits groupements connus dans le monde sous le vocable "New Age" sont apparus en Croatie. Leurs porte-parole proposent des conseils personnels et des thérapies basés sur des croyances (pseudo) religieuses, revendiquant des méthodes holistiques qui guérissent toutes les maladies. Parmi ces méthodes, notons l'utilisation de cristaux, du toucher, du regard, la guérison à distance ou par téléphone, «dans les cas où la médecine n'a plus rien à dire».

Les groupements «New Age» ont tendance à se regrouper dans des grands centres. Un de ceux-ci est la «Fédération croate pour la médecine naturelle, énergétique et spirituelle» («HUPED»), basée à Zagreb. Cette fédération émet librement, sans relâche, ses «certificats de guérisseurs». L'un des promoteurs principaux de ces activités en Croatie est Mr Drago Plečko, connu comme «expert aux frontières de la science». En 2004, la HUPED reçut l'aval de la Ministre de la Justice, Mme Vesna Škare-Ožbolt; leurs activités sont aussi soutenues par plusieurs Ministères et Universités croates, le Conseil municipal de la santé publique de Zagreb, le Conseil municipal de Zagreb, l'Ordre des médecins etc. Mme Škare-Ožbolt intervient également en tant qu'avocat défendant la cause de certains guérisseurs mis en question.

Les leaders des sectes internationales sont apparus sur la scène croate dans les années 90, alors que le public acceptait les innovations «New Age» proposées sur le marché: syncrétismes, para-religions, para-médecines, parapsychologie ou «ufologie». Leurs leaders se présentent comme des missionnaires de la paix, des philanthropes et des sauveurs; en coulisses, ils dirigent des sociétés financières internationales basées sur des systèmes pyramidaux et totalitaires, très efficaces dans leur marketing/propagande au travers des médias. Lorsque ces organisations sectaires sont bien établies, elles se comportent en Croatie comme des états dans l'État.

Plusieurs incidents liés au «New Age» et aux sectes ont été/sont périodiquement rapportés dans la presse croate: suicides de jeunes liés au satanisme, accident mortel en 2009 lors d'une session chamanique (Saborsko), lavages de cerveau d'enfants par l'anthroposophie au sein d'écoles privées ou publiques, traitements «miracles» de Mr Mekki Torabi, qui guérit avec les énergies de cinq planètes, actions de groupes spirituels comme les Témoins de Jéhovah, le Kabbalah, la Scientologie, Hare Krishna ou Sai Baba (considéré par certaines victimes comme un pédophile), la Méditation Transcendantale (MT).

Le mouvement MT a été condamné dans les années 70 aux États-Unis pour préjudice psychologique en 1979 pour violation du principe constitutionnel de séparation de l'Église¹. En mai 1989, la Cour Suprême d'Allemagne de l'Ouest confirma que l'emploi des techniques de manipulation de MT provoque des effets néfastes sur la santé mentale et physique des personnes, surtout des enfants. En Croatie, les responsables de MT se sentent libres de violer la vie privée et la santé des personnes vulnérables, sans encourir aucune sanction.

Des gourous autoproclamés promeuvent le yoga et une alimentation spéciale pour atteindre l'harmonie du corps et de l'esprit. Lorsqu'elles sont appliquées aux enfants, de telles pratiques dépassent les limites de l'entraînement physique et deviennent endoctrinement. Le résultat: les adeptes adultes sont amenés par leur gourou à travailler gratuitement (ce qui est illégal), à obéir de manière absolue, à se distancer de leur école et de leur travail normal, à frauder fiscalement. Certains sont même sexuellement exploités par leur gourou (ex.: Swami Kriyananda, fondateur de «Ananda Kriya Yoga»). Inexplicablement, le gourou indien Swamidji Maheshwarananda, fondateur du «Yoga dans la vie quotidienne», a reçu un soutien politique au plus haut niveau sur la scène des Balkans: en 2002, le Président croate Stjepan Mesić lui décernait la plus haute médaille honorifique, l'ordre de Danica.

Les « apologistes » des sectes sont des experts en sciences sociales, des théoriciens, des consultants en droits de l'homme ou en questions religieuses, qui sont devenus pro-sectaires. En réseaux à l'échelle internationale et de manière publique, les apologistes militent en faveur du dialogue avec les groupes sectaires, sous couvert de la liberté des religions minoritaires. En coulisses, de riches organisations sectaires paient leurs voyages et «achètent» leurs travaux (soit disant) scientifiques. Voilà comment les sectes reçoivent le soutien de ces experts lors de congrès internationaux.²

Inexplicablement, 2 scientifiques croates, sociologues, Mme Ankica Bobinac Marinović et Mme Dinka Jerolimov Marinović, rapportent dans leur livre «Les communautés religieuses en Croatie», publié en 2008, que l'objectif de la Scientologie est «*d'aider la société pour ce qui concerne les droits de l'homme, l'abus des drogues, le crime,³ l'analphabétisme et le mauvais moral*»; ce qui contredit les enquêtes du Ministère de l'intérieur à Hambourg⁴ et les enquêtes parlementaires menées entre autres en Belgique, en France et en Australie.

L'existence et l'influence de sectes potentiellement dangereuses dans la société croate posent un vrai problème social et devraient attirer l'attention des citoyens et des pouvoirs publics. Les enjeux sont importants et profonds; ils ne peuvent être abordés sans l'implication de l'ensemble de la communauté, des institutions responsables et sans soutien financier. Des mesures urgentes sont à prendre: établissement d'un système d'information au public, installation de mécanismes appropriés pour permettre à la police de traiter les incidents/affaires liés aux sectes et, finalement, instauration de mesures législatives protégeant tous les citoyens contre les abus sectaires.

¹ United States Court of Appeals -- 592 F.2d 197 <http://openjurist.org/592/f2d/197/malnak-v-a>

² Cults In Our Midst by Margaret Thaler Singer Ph. D with Janja Lalich - ISBN 9 780787 900519_Chapter 9 - The Threat of Intimidation

³ Ankica Bobinac Marinović et Dinka Jerolimov Marinović (Institute for Social Research, Zagreb) ont publié en 2008, conjointement avec «L'Association pour la liberté religieuse», un livre intitulé: «Communautés religieuses en Croatie», indépendamment critiqué comme étant un livre «...objectif» (M.Ivan Markešić) et «...un guide de base ... sur les communautés religieuses en Croatie» (M. Stanko Jambrek).

⁴ Groupe de travail sur la Scientologie au Ministère de l'Intérieur, Hambourg <http://www.hamburg.de/ag-scientology>